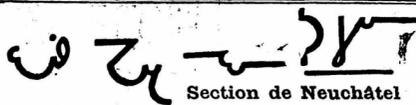


AVIS DIVERS



Les séances ont lieu chaque lundi soir à 8 h. au Collège latin. Pour permettre un entraînement méthodique et rapide, les sociétaires sont répartis, d'après leur habileté, en trois cours superposés.

PROMENADES ET EXCURSIONS. Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc. Pour les conditions, s'adresser directement à l'Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

PARAGRÈLE

MM. les sociétaires sont priés de bien vouloir effectuer le paiement de leurs primes avant le 31 mai prochain, soit directement au siège de la Direction (Étude Pierre Wavre, avocat, à Neuchâtel), soit chez l'un des correspondants de l'Association ci-dessous désignés:

- au Landeron, M. Casimir Gicot, avocat et notaire. à Cressier, M. Paul Vaugne, instituteur. à Cornaux, M. Alphonse Droz-Clottu. à Saint-Blaise, M. J.-F. Thorens, notaire. à La Côte, M. J.-H. Cornu, instituteur, à Cormondrèche. à Auvernier, M. Charles de Montmolin. à Colombier, M. Samuel-Ed. Gauthy. à Bôle, M. H.-Albert Michaud, notaire. à Cortaillod, M. Auguste Pochon, secrétaire communal. à Bondry, M. William Pomey, étude J. Montandon, notaire à la Béroche, M. Henri Bourquin, caissier com., à Gorgier

A partir du 31 mai les primes seront prises en remboursement, aux frais des assurés.

Les subsides de l'Etat et de la Confédération étant les mêmes que l'année dernière soit d'ensemble 30 %, la prime nette à payer par les assurés est de 2 fr. 10 par ouvrier pour 50 francs de récolte assurée, avec faculté d'assurer une récolte de 100 francs moyennant paiement d'une prime double (4 fr. 20).

Le Directeur, Pierre WAVRE, avocat. Neuchâtel, 30 avril 1908.

Article 7 des Statuts: Les sociétaires démissionnaires perdent tout droit quelconque sur l'actif de l'Association et en particulier sur le fonds de réserve.

Le Fonds de Réserve s'élève aujourd'hui à la somme de 175,325 fr. 05.

ART SOCIAL

SALLE DES CONFÉRENCES MARDI 12 MAI, à 8 heures du soir

SOIRÉE LITTÉRAIRE ET MUSICALE

Pour les détails, voir programmes et affiches. Entrée 25 centimes. Dépôts de billets: dans les principales villes: les magasins Albert Petitpierre & Co; Henri Matthey, Moulins; Jules-Aug. Michel, Hôpital, et Consommation, Serrières.

Les soirées de l'Art Social sont destinées exclusivement aux ouvriers, ouvrières, petits employés et aux personnes qui, par leur situation économique, sont tenues éloignées du mouvement artistique.

BAINS DE MER

M. Verpillot organise comme les années précédentes des départs en groupe pour la Méditerranée (Sanary). Habitation moderne répondant à toutes les exigences. Site ravissant, beaux ombrages, Pins, Eucalyptus. Belles excursions. Séjour 4 semaines. Prix: 125 à 200 fr. Voyage payé depuis Genève. 1er départ: 15 juin. Prospectus gratuits. S'adresser à M. Verpillot, rue du Roc 10, Neuchâtel.

EMIGRATION!

pour tous les pays outre mer par tous les grands ports de mer, particulièrement pour l'Amérique du Nord par Havre et pour l'Amérique du Sud par Marseille aux prix et conditions les plus avantageuses pour l'émigration.

Zwischenbart, Bâle ou ses représentants: A. Court, maison Court & Co, Neuchâtel; Jean Blesi, cafetier, rue du Parc 49, La Chaux-de-Fonds. Accompagnement personnel une fois par semaine jusqu'au port (départ). Bureaux à New-York et Buenos-Aires. B. L. 331

BEX HOTEL-PENSION DE L'UNION

Remis à neuf, au centre des affaires, arrêt du tram, BAINS d'eau salée, chambres confortables, lumière électrique. Cuisine renommée, vins de choix. Billard, téléphone. Portier et d'eau de mer.

Tournées Frédéric ACHARD

Bureau: 7 h. 3/4. Rideau: 8 h. 1/4. LUNDI 11 MAI 1908. FRÉDÉRIC ACHARD Du Théâtre du Gymnase

Le Boute-en-Train

Comédie-Vaudeville en 3 actes de M. Alfred ARTHIS. Immense succès actuel du théâtre de l'Athénée

On commencera par LE GANT

Comédie en 1 acte de MM. Paul Billaud et M. Hennequin. Jouée par MM. Volric, Pravya, Verdier, Mmes Dol Sol, Dumestre

PRIX DES PLACES

Loges grillées, 4 fr.; Premières galeries, 3 fr. 50; Parterre, 2 fr. 50; Secondes galeries, 1 fr. 25.

Pension

Mme veuve Savoie, notaire, accepterait pour la pension un nombre très limité de messieurs.

Table et cuisine très soignées

Rue de l'Hôpital 1, 1er.

A prêter 30,000 francs pour juillet prochain, contre hypothèque en premier rang sur immeuble en ville. - Étude des notaires Gnyot & Dubied.

Clinique privée d'accouchement dirigée par une sage-femme de 1re classe, LL 1813

Mme J. GOGNIAT

28, avenue du Mail, GENÈVE. Reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Discretion absolue

SAGE-FEMME M. A. SAVIGNY

Fusterie 1 - GENÈVE. Reçoit des pensionnaires. Consultations Maladies de dames

LEÇONS

de piano et mandoline, français et anglais. S'adresser Deaux-Arts 19, 3me étage.

Pour 1 fr. 30 on s'abonne

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL jusqu'à fin juin 1908

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à la Feuille d'avis de Neuchâtel et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet. Franco domicile à Neuchâtel: jusqu'au 30 juin 1908 Fr. 1.30, 31 décembre 1908 » 5.80. Franco domicile en Suisse: jusqu'au 30 juin 1908 Fr. 1.30, 31 décembre 1908 » 6.30. (Biffer ce qui ne convient pas)

Form with fields for Nom, Prénom et profession, Domicile, Adresse bien exacte.

Découper le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe non fermée, affranchie de 2 cent., à l'Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, à Neuchâtel. - Les personnes déjà abonnées ne doivent pas remplir ce bulletin.

Les nouveaux abonnés recevront sur demande le nouvel horaire et le commencement du feuilleton.

Jardin de l'Hôtel du Poisson, Marin

GRAND CONCERT

Dimanche 10 mai, dès 2 heures. donné par L'UNION TESSINOISE DE NEUCHÂTEL. Directeur: M. RUBINO

JEUX DIVERS

BONNE CONSOMMATION, POISSONS, BEIGNETS

Hôtel du Vignoble, Peseux

CONCERTS D'ADIEUX

par la troupe GUSTHO. Dimanche: Matinée à 2 h. 1/2. Entrée libre.

Foire de St-Blaise

DANSE

LUNDI 11 MAI. L'HOTEL DE LA COURONNE

HOTEL DES PLATTES, ENGES

DIMANCHE 10 MAI 1908. Bonne consommation. Le tenancier, Jules Richard.

Danse

Se recommande, Le tenancier, Jules Richard.

Restaurant de la Croisée VAUSEYON

DIMANCHE 10 MAI 1908

BAL

DIMANCHE 10 MAI 1908

GOLDIWIL PRÈS THOUNE

950 m. au-dessus de la mer. HOTEL-PENSION JUNGFRAU. Lumière électrique - Chauffage central

à proximité de la forêt. Situation abritée, sans poussière. Magnifique panorama des Alpes. Maison très bien installée, 60 lits. Prix de pension depuis 4 fr. 50. Prospectus par le propriétaire: M. Huetter, ci-devant Pension Blumhalsalp. B. E. 12,820

Blanchisserie genevoise

"STELLA"

20 - TERTRE - 20. Atelier de repassage et glaçage très soigné. Spécialité de blouses, costumes, rideaux, nappages, etc. H. 3772 N.

Lavage de blouses et costumes en lainage. Livraison exacte dans la huitaine

Pension-Famille

Je recevrais 1-2 pensionnaires qui voudraient fréquenter les écoles de la ville. Vie de famille et bonne pension sont garanties. S'adresser à Louis Blank-Meyer, St-Blaise, 11 3860 N. c.o.

Mlle A. MUNSCH

recommande de nouveaux cours d'art décoratif bois et tissus en tous genres. Encollage spécial pour la solidité du velours pannée; en vente chez M. J. Attinger.

LEÇONS DE MANDOLINE et de GUITARE

rue J.-J. Lallemand 1. c.o.

Mme CORREZ

COUTURIERE. Rue Louis Favre 13. se recommande. Ouvrage prompt et soigné. Prix très modérés. c.o.

Grand Bazar Parisien. NEUCHÂTEL - Rue de la Treille - NEUCHÂTEL. Reçu un grand assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE pour Messieurs, Jeunes gens et Enfants dans tous les prix, depuis l'article très bon marché au plus joli genre, à des prix très avantageux. Se recommande, C. BERNARD

DÉPOT DES REMÈDES ELECTROHOMÉOPATHIQUES AUTHENTIQUES. de M. le comteatée, chez M. L. Frech, rue du Môle 1, 2me. c.o.

LE RAPIDE. Horaire répertoire (AVEC COUVERTURE) DE LA Feuille d'avis de Neuchâtel. Service d'été 1908. En vente à 20 centimes l'exemplaire au bureau du journal, Temple-Neuf 1, Mlle Mollet, rue du Seyon, Kiosque de l'Hôtel-de-Ville, Bibliothèque de la Gare, M. Strobel, coiffeur, rue Pourtales, Papeterie Bickel-Henriod, Place du Port, Librairie A.-G. Berthoud, rue du Seyon, et dans les bureaux de postes de la ville et du canton.

GRAND BAZAR SCHINZ MICHEL & Co. PLACE DU PORT NEUCHÂTEL. DIABOLOS à tous prix, de 80 cent. à 10 fr. 50. LANCE-BALLES à ressort, fr. 4.30, 3.50. TOUPIES A FOUETS, beaucoup de nouveautés, 10, 15, 20 c. Nouveauté: PIPIFAX, nouveau lance-balles avec filets élastiques, 4 fr. 50. La FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL en ville, 2 fr. 25 par trimestre.

MAGASIN A LA MÉNAGÈRE

Place Purry - Sous le Cercle national

J'ai l'honneur d'annoncer à ma clientèle et au public en général que j'ai remis à MM. Frank Margot & Camille Bornaand le commerce de vannerie, broserie, boissellerie et articles de ménage, exploité jusqu'à sa mort par mon mari, M. Alfred Krebs, et par moi depuis ce moment à ce jour.

En remerciant notre clientèle de l'intérêt qu'elle nous a témoigné, nous la prions de reporter sa confiance sur nos successeurs, MM. Frank Margot & Bornaand.

Vve Alfred KREBS.

AVIS DE REPRISE DE COMMERCE

Nous avons l'avantage d'annoncer à la clientèle du magasin de M. veuve Alfred Krebs « A la Ménagère » et au public, qu'en représentant, nous la raison sociale Frank Margot & Bornaand, le magasin de la Ménagère, nous avons l'espoir de lui conserver sa réputation en ayant toujours à disposition un bel assortiment d'objets de broserie, boissellerie et d'articles de ménage, et en ne vendant que des marchandises de bonne qualité. Nous ferons tous nos efforts pour mériter la confiance que nous sollicitons.

Se recommandent, Frank MARGOT & BORNAND.

Commerce de Cycles, Motocycles, Automobiles

Accessoires de tous genres - Atelier de réparations RUE DU TEMPLE-NEUF N° 6

Les soussignés, voulant donner plus d'extension à leur commerce, informent leurs clients et le public en général qu'ils ont constitué, sous la raison sociale Frank Margot & Bornaand, une société en nom collectif qui a repris le commerce de M. Frank Margot, rue du Temple-Neuf n° 6, et le commerce de M. veuve Alfred Krebs, A la Ménagère, place Purry.

La société Frank Margot & Bornaand aura toujours, dans son magasin rue du Temple-Neuf, un beau choix de cycles, motocycles et accessoires de tous genres, des meilleures marques, et elle conservera son atelier de réparations à la rue du Temple-Neuf n° 6.

Se recommandent, Frank MARGOT & BORNAND.

Atelier pour la Fabrication de dentiers

A. BIRCHER

7, rue Saint-Maurice - NEUCHÂTEL - Rue Saint-Maurice, 7

Prothèses en caoutchouc, aluminium et or. Dents à pivot - Couronnes, etc. Remontage de Dentiers

Réparations depuis 2 francs

cable, d'un désintéressement imperturbable, qui se prodigue en gestes et manifestations extraordinaires. Voilà donc où la vertu humaine peut s'élever! Mais, ce tribut payé à l'abstraction vertueuse comme un encens à la divinité lointaine et cachée, nul ne songe, pour son propre compte, à mettre ces belles théories en pratique, à mêler à sa vie routinière ces sublimes spéculations. Ouï, irrité... Car enfin quelle rage, quel orgueil le pressait de ne pas agir comme chacun eût agi à sa place? Et de quel droit, en vertu de quel titre, s'érigeait-il en professeur de morale, la raffinant et quintessenciant à son usage, se mettant en tête d'en offrir un parfait modèle? De cette transcendance éthique s'il souffrait aujourd'hui, n'avait-il pas ce qu'il méritait? Il était une dupe, une pauvre dupe qui s'était dupée elle-même et dont tout le monde à bon droit se moquait. Ainsi, inconsolablement, il en venait à se reprocher son attitude et sa conduite avec Mme Nangisse. De sourds et violents mouvements de colère s'allumaient en lui. Ah! si c'était à recommencer...

Elle arrivait dans ses plus beaux atours, ayant mis sa robe neuve et de riche étoffe qui l'habillait jusqu'au bout des bras, son châle tapis, gardant encore en ses plis les cassures de l'armoire et qui tombait magnifiquement jusqu'aux talons, une chaîne d'or ballottant devant elle et qui soutenait la montre au corsage, son alliance au doigt, des bagues, des agrafes. Et, plus que ce ruissellement d'or et de soie, son visage resplendissait de contentement. Ce n'était plus, à la vérité, la frêle et délicate Denise; cette fleur d'aristocratie qui avait tenté d'éclorre en elle, qui, sous l'inclemence du sort, avait dû se replier; elle se transmettait sans doute le germe qui, les circonstances aidant, s'épanouirait un jour dans sa descendance et produirait alors ses fruits. Pour elle, il n'y fallait plus songer; dans la prospérité elle s'était un peu alourdie; mais, comme il y avait de la marge en elle, dans toute sa petite personne de naguère, cela n'était pas déplaisant à voir. Ses traits plus pleins, ses joues plus fermes se paraient des léchantes couleurs de la santé. Les yeux mauvais renvoyaient à la joie; même leur iris s'était foncé, comme les cheveux de lin avaient un peu brunis. C'était tout à fait une dame à présent, dont l'ensemble florissant et cossu imposait.

Richard regardait sa femme en souriant, cherchant dans ses yeux ce qu'il devait faire. Elle lui fit signe d'accepter; qu'il le pouvait. Elle connaissait M. Lauzière! Elle savait bien qu'il y avait dans son offre la parfaite cordialité d'un homme sans morgue autant que distingué, et qui s'honorait de l'honneur qu'il leur faisait. Dans sa taille élégante, et si riante, tout heureux, - Mme Richard présidait entre les deux convives. Cela ne l'empêchait pas quand Miette se faisait attendre, de se lever, en dépit de Lauzière qui insistait pour qu'elle restât assise, et de revenir portant les plats au bout des bras. - Cela m'amuse, il me semble encore que je vous sers, disait-elle, et Mme Nangisse, Mme Molleus... Non! quand je pense que je dine à cette table, et en votre compagnie, Monsieur Lauzière! C'est à croire que je rêve!

Lauzière goûtait une ivresse fine: ce qu'il voyait, cette joie épanouie était son œuvre. Quand il songeait à quelle misérable destinée il aurait pu voir l'heureuse Denise, et se vouer avec elle, il ne pouvait assez se féliciter d'avoir repoussé la tentation. Car, certes! il est temps de l'avouer, de toutes ses brusques et raides façons à l'égard de la pauvre fille, il serait hasardeux de conclure qu'il n'eût jamais été tenté. Elle s'y prêtait elle-même d'une si complaisante, si innocemment et pourtant on dirait si chaste et aimante, pour qu'il la fût disparu dans l'étendue même de son amour!

RESTAURANT DU MAIL
Dimanche 10 mai, dès 2 h. 1/2 après midi
en cas de beau temps
GRAND CONCERT
donné par
L'Harmonie de Neuchâtel
AVIS AUX PROMENEURS
L'établissement est continuellement ouvert
Se recommandant, LE TENANCIER
CHALET DU JARDIN ANGLAIS
DIMANCHE 10 MAI, à 8 h. 1/2 du soir
GRAND CONCERT
donné par la
FANFARE ITALIENNE
au bénéfice de son directeur
avec le bienveillant concours de M. VECCHI (ténor)
Entrée: 50 centimes
Après le Concert BAL Orchestre «La Gaieté»

SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE SOUS-OFFICIERS
SECTION DE NEUCHÂTEL
DIMANCHE 10 MAI 1908
de 7 heures à midi
2me TIR OBLIGATOIRE
au Stand du Mail
Tous les sous-officiers et soldats sont cordialement invités à y assister.
Le Comité.

PLACE DU STAND (forêt de Bôle)
Dimanche 10 mai, dès 1 h. 1/2 de l'après-midi
VIIme FÊTE RÉGIONALE ANNUELLE
des
Chanteurs et Musiciens du district de Boudry
(520 participants)
En cas de mauvais temps la fête sera renvoyée.

PLACE DU PORT
Cinématographe IMPÉRIAL VIO
AUJOURD'HUI SAMEDI, à 4 h.
Grande matinée enfantine et familiale
à prix réduits pour les enfants: I^{er} 50 ct. - II^{em} 30 ct. - III^{em} 20 ct.
Les pensionnaires payeront à cette séance, 80 ct. aux premières et 50 ct. aux deuxièmes.
Tous les soirs, à 8 h. 1/4, BRILLANTE SÉANCE DE GALA
Dimanche: 2 matinées, 3 et 5 h.
Prix des places: Réservées, 2 fr. — Premières, 1 fr. 50 — Deuxièmes, 1 fr. — Troisièmes, 50 ct. — Les enfants au-dessous de 10 ans payent moitié place.
LA DIRECTION

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL
Promesse de mariage
François-Xavier Yenny, télégraphiste colonial, à Toulon, et Berthe-Sophie Verdon, couturière, à Neuchâtel.
Naissance
7. François-Louis, à Louis-Armand Lassieur, chauffeur C. F. F., et à Antoinette née Emery.
Décès
7. Charles Glättli, sans profession, époux de Sophie-Caroline née Meyer, Zurichois.

POLITIQUE
Royaume-Uni
Battu à l'élection de Manchester, M. Churchill, le nouveau ministre anglais du commerce, s'est vu offrir un siège en Ecosse, dans une circonscription considérée jusqu'à présent comme l'une des citadelles du libéralisme: Dundee, où l'occasion de se présenter devant les électeurs de cette ville a été fournie à M. Churchill par l'élection de l'ancien député, M. Robertson, à la Chambre des lords.
Toutefois, la lutte paraît devoir être chaude. C'est qu'en effet M. Churchill n'a pas seulement à compter avec un candidat unioniste. Le parti ouvrier brigue également les suffrages des électeurs. Enfin, un quatrième candidat vient de se mettre sur les rangs en la personne de M. Scrymgeour, candidat du parti prohibitionniste, qui demande l'interdiction absolue de fabriquer ou de vendre des boissons alcooliques. Par suite des divisions qui se produisent dans le vote des radicaux, on se montre inquiet, dans les milieux libéraux, sur le sort de M. Churchill.
De même qu'à Manchester, les suffragettes le combattent avec vigueur.
Le ministre du commerce ne peut parler en public sans être immédiatement interrompu par les exclamations des représentants du sexe faible. M. Churchill ayant en l'audace de déclarer qu'à la suite de l'élection de Peckham les suffragettes avaient été portées en triomphe dans la rue sur le dos des hommes, celles-ci ont juré que le ministre du commerce ne pourrait prononcer un nouveau discours s'il ne présentait pas d'abord ses excuses aux femmes.
En effet, depuis mercredi, M. Churchill a été poursuivi par des suffragettes agitant des cloches, et il lui a été impossible de se faire entendre.
L'élection aura lieu aujourd'hui.

Bains et Kurhaus
Diligence plusieurs fois par jour
à Soleure
Attisholz près Soleure
Source renommée. Bains ferrugineux et sulfureux. Magnifiques promenades dans les bois de sapin. Vue superbe sur les Alpes. Prix modérés de pension. — Téléphone. — Lumière électrique. — Prospectus gratuits. E 12,847
Propriétaire, A. PROBST-ARNI.

PENSIONNAIRES
Dans un joli village situé au bord du lac de Neuchâtel, on cherche quelques pensionnaires pour la saison d'été ou pour l'année entière. Situation magnifique. Prix modérés. Offres sous H. 4012 N., à Haasenstein & Vogler, à Neuchâtel.

On cherche pension
dans bonne famille (ou échange), pour une jeune Allemande de 15 ans, désiraant apprendre la langue française. Offres à M. Sop. Giric, Forstheim (Basel).

PENSION
à Neuchâtel ou environs, pour quelques mois, pour se perfectionner dans la langue française. Offres sous chiffre P. 5294, à l'agence de publicité Rudolf Mosse, Zurich. M. S. 13.108

PENSION HUNI
Feuterey près Gstaad
Situation superbe à proximité de la forêt, une heure du lac d'Arnon. Bonne cuisine et service soigné. Pension depuis 4 fr.

Brasserie de la Promenade
Tous les Samedis
TRIPES
nature et à la mode de Czern
Restauration à toute heure
DINERS depuis 1 fr. 50
TRUITES de RIVIERE
Vivier dans l'établissement

BRASSERIE HELVÉTIKA
Tous les samedis
TRIPES
plus naturel, le plus logique aussi qui se puisse concevoir?
Depuis le congrès hindou de Bombay en 1885, les réunions politiques sont devenues de plus en plus nombreuses. Une organisation s'est créée qui a maintenant ses cadres et ses journaux. Sur les 300 millions d'habitants de l'Inde, le nombre des politiciens n'est pas considérable. Mais l'action d'un parti ne se mesure pas toujours à sa force numérique. Joligne à cela l'absentéisme de plus en plus en honneur parmi les fonctionnaires britanniques, leur tendance chaque jour plus marquée à s'isoler des indigènes, la difficulté plus grande du recrutement pour la carrière coloniale. Tenez compte aussi des calamités naturelles: famines ou épidémies, que l'Angleterre a beaucoup fait pour prévenir, mais qui, jusqu'ici, ont été plus fortes que toutes les précautions et que la malveillance ou la superstition ont exploitées contre les occupants: vous aurez réuni en un faisceau les causes profondes de l'insécurité présente, insécurité qui est loin assurément de menacer à bref délai la domination anglaise, mais qui lui impose l'étude urgente des réformes nécessaires.

CONVOCATIONS
Ecole-CHAPELLE DE FLANDRES
XXVIII^{me} ANNÉE
Ecole du dimanche, 9 h. du m. Culte, 10 h. Réunion religieuse, 8 h. soir

CROIX BLEUE
Boudry-Cortailod-Bevaix
DIMANCHE 10 MAI 1908
Réunion de Tempérance à 2 heures 1/2 à la Chapelle de Grandchamp
Sujet: Le Semeur. Luc 8, 5-15.

Zambézia
Les dames disposées à travailler pour la mission du Zambézia, sont informées que du 1^{er} au 10^{er} mai, elles trouveront chaque jour, de 10 h. à midi, de l'ouvrage préparé chez M^{me} Monvert, Faubourg du Lac n^o 2.

ETRANGER
La ferme sanglante. — On mande de Laporte (Indiana):
On a découvert il y a huit jours quatre cadavres à la ferme d'une certaine M^{me} Bell Guinness, qui fut la proie d'un incendie, et l'on supposa que les cadavres étaient ceux de la propriétaire et de ses trois enfants. On avait même arrêté à ce sujet un garçon de ferme que l'on soupçonnait d'être complice du meurtre de la femme, quand on découvrit cinq autres cadavres, puis encore quatre. Tout porte à croire que l'on se trouve en présence d'une série de crimes commis par M^{me} Guinness. On croit que celle-ci s'est enfuie à Chicago, après avoir brûlé ses trois enfants et une femme innocente, dont elle fit disparaître la tête pour éviter toute identification. Elle aurait ainsi assassiné plusieurs personnes dont elle mutila les corps après les avoir dépouillés. On croit qu'elle attirait ces personnes par des offres de mariage et qu'elle touchait les sommes assurées sur leurs têtes.

L'affaire Eulenburg. — Le prince Philippe d'Eulenburg a été confronté jeudi avec les témoins Ernst et Riedl, qui l'ont accusé au cours du procès Harden-Sedele à Munich. Les deux témoins ont maintenu leurs affirmations tandis que le prince niait énergiquement.

À la suite de cette confrontation, l'ancien ambassadeur à Vienne a été mis en état d'arrestation, mais en raison de son état de santé, il restera interné dans son château sous la surveillance d'un commissaire de police et d'un inspecteur de la sûreté. Le fils aîné du prince assistait à la confrontation.

SUISSE
L'importation des farines allemandes. — Le Conseil fédéral s'est occupé jeudi matin de la question de l'importation des farines allemandes. Le gouvernement allemand se déclare disposé à réunir une conférence qui aura lieu à Zurich, probablement le 18 mai. Le Conseil fédéral a désigné pour représenter la Suisse à cette conférence MM. de Claparède, ministre de Suisse à Berlin, Alfred Frey, conseiller national, et Usteri, député au Conseil des Etats, à Zurich.
Le gouvernement allemand n'a pas encore fait connaître le nom de ses représentants.

Les orages. — A Glattfelden, près de Winterthour, il est tombé mercredi, vers 11 h. du soir, des grêlons gros comme des noix qui brisèrent un grand nombre de vitres, et causèrent de grands dégâts dans les vergers. La récolte des cerises, des pruneaux et des prunes est considérée comme perdue; les champs de céréales et de trèfle ont aussi beaucoup souffert.
— A Zurzach (Argovie), la grêle a brisé 86 vitres d'une fabrique de souliers.
— A Balm et à Unterramsen dans le canton de Soleure, toutes les tuiles de plusieurs toits ont été emportées, et à Messen une vingtaine d'arbres fruitiers ont été déracinés par l'ouragan.

Les conseillers fédéraux. — La nouvelle de la prochaine démission de M. Zemp ne se confirme pas jusqu'ici. Les collègues de l'honorable conseiller ignorent ses intentions, et si son état de santé laisse encore à désirer, il ne l'a pas empêché de reprendre mercredi matin la direction du département des chemins de fer.
De son côté, M. Deucher ne quittera Genève, où il représente le Conseil fédéral dans les commissions parlementaires des zones, que pour se rendre à Wiesbaden, où il compte se reposer une quinzaine de jours.
M. Forrer s'est fait une entorse au pied droit. Lundi il est venu en voiture au Palais fédéral. Depuis mercredi, il est obligé de rester chez lui. C'est M. Brenner, président de la Confédération, qui le remplace, soit à la commission pour la révision du code des obligations, soit au département de justice et police.
M. Comtesse est à Parme pour un deuil de famille.

La deuxième galerie du Simplon. Le «Neue Winterthurer Tagblatt» annonce que, suivant des renseignements provenant de source autorisée, la nouvelle répandue par la «Gazette de Francfort» relative au prétendu refus définitif de l'entreprise du Simplon de construire la seconde galerie du tunnel du Simplon, est dénuée de tout fondement. D'abord, l'entreprise du Simplon ne s'est jamais refusée, mais elle a simplement demandé à être libérée d'une obligation. En ce qui concerne l'état des choses même, la situation n'a pas changé. Le 24 février a eu lieu une conférence entre l'entreprise et les représentants de la direction générale des chemins de fer fédéraux. L'entreprise attend maintenant la réponse de la direction générale entière.

BERNE. — Une nombreuse assemblée de citoyens, réunie jeudi soir à la salle du Grand Conseil, à Berne, après avoir entendu des discours de MM. Davinet, architecte, Hodler, architecte, et Weese, professeur, a voté à l'unanimité une résolution proposée par M. Buhler, rédacteur au «Bund», déclarant que la destruction de l'ancien musée historique de la Hotelgasse serait une perte irréparable et invitant les autorités et la population à accepter les plans et projets destinés à conserver ce monument historique.
— Mardi, dans la soirée, vers 5 heures, deux jeunes garçon et fille, âgés d'environ 13 ans, étaient en train de couper du bois, à Pontenet, pour la préparation du souper. A un moment donné, le garçon, qui probablement voulait être plus adroit que sa compagne, prit une hache et en frappa un fort coup sur le tronc juste au moment où la fillette voulait retirer une bûche de bois. Elle a eu un doigt de la main gauche tranché et deux autres légèrement blessés.

SOLEURE. — Un banquet sensationnel a eu lieu dernièrement à Ollen. C'était après une assemblée d'officiers de cavalerie; le Conseil municipal avait invité les participants à une agape à l'hôtel de ville. Dans la salle, joliment décorée d'oriflammes et de canons, le vin coule à flots. Au dessert, quelques-uns des hôtes les plus lancés imaginèrent de charger des canons, qu'ils bourrèrent de serviettes jusqu'à la gueule. Puis la charge fut allumée. Une forte détonation retentit qui mit dans un bel émoi les paisibles bourgeois de l'endroit. Le plafond de la salle de l'hôtel de ville fut démolé. Les fougueux officiers, promptement revenus à eux-mêmes, en furent quites pour quatre cents francs de frais. L'affaire ne s'arrêta pas là; l'un des plus jeunes parmi les officiers, un lieutenant zuricois, aurait reçu de son père, outré, un vigoureux soufflet, à son retour.

VAUD. — Mercredi après midi, un jeune homme du nom de Cochard, 20 ans, habitant Perit, occupé à la construction du grand bâtiment que la Banque de Montreux fait élever à Vernex, est tombé du haut de l'échafaud et est venu s'abattre sur les rails sur lesquels roulent les vagonnets destinés au transport des gros matériaux.
Relevé dans un piteux état, Cochard reçut les premiers soins dans une maison voisine,

même, tandis que des flots de lumière jeune, vibrent encore en auréole, bien loin, au sommet des choses... M.

CANTON
La Chaux-du-Milieu. — On se rappelle qu'il y a une quinzaine de jours, l'école de recrues de Colombier faisait une excursion par Les Ponts et La Chaux-du-Milieu. Peu après un paysan de cette dernière localité trouvait sur la route deux cartouches à balles de bois oubliées ou jetées par négligence après la cessation des feux. Samedi passé, notre paysan, trop curieux, voulant se rendre compte des mystères de la construction des projectiles modernes, prit un clou et, frappant avec un marteau la rainure de percussion de la cartouche, fut victime d'une explosion violente; la douille de la cartouche vint déchirer la paupière et pénétra profondément dans l'œil. Mardi seulement, M. R. s'en fut trouver un médecin des environs et se rendit à l'hôpital de la ville à Neuchâtel, où son état est considéré comme grave.
Voilà un oubli du soldat qui coûte cher à l'un de nos plus robustes paysans. Les projectiles de tout genre ont causé trop d'accidents aux enfants et aux adultes pour que nous n'attirions pas une fois de plus l'attention sur le danger de ces négligences des soldats et des imprudences de civils trop curieux des choses militaires.

A MEZIERES
«Henriette», le drame de René Morax est tragique et vrai.
En voici la donnée. Le père Dubois a deux filles, Henriette et Hortense. La première se fiance avec un coq de village, Emile Rochat, mais celui-ci lui préfère Hortense et a bientôt fait de séduire cette dernière. Entre temps, les affaires du père Dubois vont mal: c'est un buveur qui se laisse aller à cautionner un voisin, tout en protestant à Henriette qu'il n'a rien fait de pareil. Et il apprend presque en même temps qu'il est ruiné et que sa fille Hortense va être mère.

Alors il a un grand geste de dignité:
— Tu n'es pas de mon sang, dit-il à sa fille en la chassant.
Seulement il a trouvé à qui parler et Hortense lui crie:
— Parlons-en, de ton mauvais sang d'alcoolique. Je suis telle que tu m'as faite. Toutes tes ribottes, toutes tes bamboches, toutes tes parties de cave et tes noces, j'en ai porté les conséquences. Et celui qui va maître de moi est aussi gâté avant d'avoir vécu. Ton sang pourri, c'est tout l'héritage que tu me laisses! Sévère mais juste, comme disent les gens solennels.

Bien entendu qu'en apprenant la ruine d'Henriette, dont le père a dépensé la dot, le bel Emile Rochat a déclaré qu'il n'épouserait pas sa fiancée.
Et Henriette, qui élèvera l'enfant de sa sœur, s'en va avec son père. Epaves de la vie, ils disparaissent.
Voilà le drame. La musique de Gustave Doret y ajoute encore de la beauté; plusieurs des chanteurs sont très impressionnants.

RÉGION DES LACS
Anet. — On nous écrit au sujet de l'audition des «Jahreszeiten» de Haydn:
Tout à fait inédit, le concert que nous offraient dimanche dernier les bourgeois d'Anet! Inédit pour ceux du moins qu'une pensée d'art peut retenir pendant quelques heures attentifs sous son charme, tandis qu'au loin, impérieux et dominateur, le printemps chante ses gammes folles et ses arpegges éperdus. Toutefois en musique tout s'enchaîne, et nos compatriotes de la Suisse allemande le sentent bien; c'est pourquoi, certainement ils ont su choisir ce premier dimanche de mai, si déconcertant de lumière et d'accords nouveaux, pour nous préparer à goûter l'œuvre de Haydn à laquelle les artistes d'Anet ont su conserver le caractère de robustesse et de santé morale dont toute la musique des «Jahreszeiten» est imprégnée. On ne saurait assez insister sur cette note très spéciale de leur interprétation: une impression de vigueur, de saine joie de vivre, que le docteur Hagen a su insuffler à ceux qu'il dirige, vibre dans tous les accents de cette musique. Que ce soit pour chanter l'allégresse de la vie qui se réveille, les bienfaits du soleil et de l'existence qui s'épanouit, la joie quelque peu brutale du vin ou le calme de l'hiver: il se dégage de tout une pensée morale, d'une sérénité bienfaisante, que les artistes et leur directeur ont su rendre, nous semble-t-il, avec un sens délicat et très compréhensif de la musique de Haydn. Nous signalerons en passant la très sympathique et féminine interprétation de Mlle Nelly Hagen dont on aime à se rappeler la voix transparente aux intonations nuancées et souples.

Un public très peu nombreux assistait à cette première audition des «Jahreszeiten» que le chœur mixte d'Anet et ses collaborateurs voudront bien nous redonner le dimanche 17 mai. Aux amateurs de jouissances purement artistiques, nous ne saurions trop recommander le bienfait d'un tel délassement. Il s'y joint du reste le charme très spécial du cadre! Accompagnement très doux et très subtil à la musique du maître que cette harmonie du renouveau! Dans la fragile décoration du printemps, l'église de campagne, un peu vieillotte, exquise dans sa conception d'architecture timide, sans toutefois rien de heurté; tout près, le cimetière où les croix et les pierres se superposent parmi la clarté que répandent autour d'eux les saules et les frênes aux clairs chatouillements d'or paille!

Et puis il y a les vieilles maisons d'Anet, aux toits bruns, aux formes délicieuses et puis toute la plaine du Sacland avec ses aspects de lumière imprévus vers le soir... et alors, lorsqu'on rentre, avec le crépuscule... plus en accord avec soi-même que lorsque on était venu... des mélodies entendues l'heure auparavant vous reviennent et involontairement l'on pense que la vie est bonne, tout de

Aux poitrinaires
Au sujet de l'Histosan, dont on parle beaucoup ces derniers temps et qui a été inventé par M. le Dr Fohrlin à Schaffhouse, l'Institut Royal de Catania a écrit en date du 26 février 1908:
Après cela, nous avons le plaisir de vous féliciter sincèrement d'avoir réussi à inventer un médicament réunissant, avec un mode d'emploi simple, une efficacité sûre et de durée. L'HISTOSAN peut être appelé sans crainte, vu son efficacité, le remède le meilleur, le plus efficace et le mieux approprié contre la tuberculose pulmonaire.

L'HISTOSAN n'est pas vendu ouvert, ni au poids, ni à la mesure, mais seulement en bouteilles originales du prix de Fr. 4.— dans les pharmacies. Où il n'y a pas de dépôt, s'adresser à la fabrique de l'HISTOSAN à Schaffhouse, Quai du Rhin 452.
LA CONSTITUTION D'UN CAPITAL
est chose difficile: l'épargne vous le donnera en 20, 25 ou 30 ans; l'assurance sur la vie vous constitue tout de suite, car ses combinaisons répondent à toutes les situations, s'accordent avec tous les budgets.
Mais, pour passer un tel contrat, qui peut durer toute une vie, adressez-vous à une Compagnie sérieuse et dont les engagements ne laissent rien d'indéterminé.
Aucune Société ne donne plus de sécurité que la Compagnie LE HENRIE (Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat) qui opère en Suisse depuis soixante-trois ans.
S'adresser au siège social de la Compagnie Le Phénix, 33, rue Lafayette, Paris, ou à ses agents généraux: MM. Bourquin & Colomb, rue du Seyon 9, Neuchâtel, et 41, rue de la Paix, La Chaux-de-Fonds.

